

Association Perspective Nevski* / Sandrine Roche

CROIZADES

(JoZef & Zelda)

Création Jeune Public Tout Terrain
à partir de 10 ans



ÉQUIPE & CALENDRIER DE CRÉATION

Texte et mise en scène : Sandrine Roche

Collaboration artistique : Lucia Trotta

Interprètes / sous forme de trios, en alternance : Marion Bajot, Leïla Brahimi, Pedro Cabanas, Silvia Cimino, Sophie Mangin, Alexandre Théry.

Musiques : Guillaume Saurel

Construction, création lumière et régie : Loïc Even, Erick Priano

Production Association Perspective Nevski

Coproduction Théâtre Massalia Marseille, Centre départemental de Rasteau Vaucluse, Centre départemental de l'Étang des Aulnes Bouches-du-Rhône, Le Pôle Saison Armand Gatti La Seyne-sur-Mer, La Fabrique Mimont Cannes.

Soutien Théâtre Le Périscope Nîmes, Théâtre du Train Bleu Avignon, Conseil départemental du Vaucluse, Ville d'Avignon, DRAC SUD/Rouvrir Le Monde.

PREMIÈRES

au *Théâtre du Bois de l'Aune* à Aix-en-Provence les **25 et 26 avril 2024**
et au *Théâtre Le Périscope* à Nîmes le **3 mai 2024**

ACCUEILS EN RESIDENCES

Mars 2022 Résidence d'écriture de Sandrine Roche – *Le Pôle - Saison Armand Gatti* (La Seyne-sur-Mer) / finalisation du texte. 12 heures d'ateliers d'écriture avec une classe de CM2, à partir de la phrase « T'y crois, toi ? ».

16 au 20 décembre 2022

5 jours de résidence à *La Fabrique Mimont* (Cannes) / création musicale

12 au 16 juin 2023

Résidence de création au *Centre départemental de Rasteau* (Vaucluse)

4 au 22 septembre 2023 : Résidence plateau au *Théâtre du Train Bleu* (Avignon), dans le cadre du dispositif "Rouvrir le Monde" de la DRAC SUD.

26 oct au 2 nov 2023 : Résidence plateau au *Théâtre Le Périscope* (Nîmes)

13 au 23 mars 2024 : Résidence plateau au *Théâtre Massalia* (Marseille)

4 au 19 avril 2024 : résidence de création au *Domaine de l'Étang des Aulnes*, Centre Départemental de Création en Résidence (Saint-Martin-de-Crau)

Croizades (Jozef&Zelda) raconte l'histoire de deux enfants qui inventent une histoire. Mais pas n'importe laquelle. Une Très Grande Histoire, au moins aussi grande que celle que leur imposent les adultes, et dans laquelle ils pourront enfin croire sans réserves. Dans leurs aventures, les Super-Héros côtoient les congés maladies, on mène une guerre sans relâche aux brocolis de la cantine, on croise le fer avec les platitudes, et surtout, on réinvente le langage. Car parler une langue toute neuve permet de reformuler la réalité, et de réaliser ses plus fous désirs. Jozef&Zelda façonnent un monde turbulent, insolent, et excessivement joyeux. Ils mélangent sans précaution tous les ingrédients de la vie mis à leur disposition, pour faire émerger, avec énergie, la fable rêvée de leur avenir.

Note d'intention

« Nous sommes en 2015 ; Zelda et Joseph ont 6 ans ; ils sont en CP, à Rennes. Joseph aime le foot, et Zelda les princesses. Alors ils jouent au foot en robes de princesses, ou aux princesses avec des ballons de foot. Ils préfèrent la nature à la ville, adorent les fleurs de cerisiers, le Barça de Cristiano Ronaldo, La Reine des Neiges, les paillettes, ont des amoureux/amoureuses secrets/secrètes, croient en Zeus, Hades, Boudha, Dyonisos, Napoléon, et en Dieu, car « ils vivent tout le temps, et sont les plus forts au monde ». Ils ont déjà vu « un bout du Père Noël » mais jamais la petite souris, ni les lapins de Pâques. Ils détestent la mort, le feu, les méchants, et les bisous sur la bouche. Zelda et Joseph discutent beaucoup, tout le temps, souvent en dessinant. Et moi, je les écoute. En cette année 2015, leurs discussions sont tournées vers tout ce qui se réfère à la croyance. Car « croire, ça fait qu'on vit mieux », affirment-ils.

Je les interviewe, puis décide d'aller interroger d'autres enfants, pour essayer de comprendre tout ce que contient ce mot « croire », tenter d'en cerner les contours. S'ensuivent quatre années de rencontres avec des classes de primaires, des collégiens, des lycéens, et des familles.

CROIRE vient de confiance, se fier à. Pendant quatre ans, nous nous confions, pour mieux nous confronter.

Tandis que nous discutons, le monde bouge, et bouscule beaucoup de nos certitudes. Après la vague d'attentats de 2015, nous assistons à la médiatisation généralisée de grands mouvements migratoires, et les peurs et replis nationalistes concomitants : qui sont donc les bons migrants, ceux qui ne viennent pas diffuser leurs mensonges et croient à notre vérité ? Puis explosent les manifestations du printemps 2016, contre une loi travail qui saccage moult croyances sur ce que signifie « gagner son pain » ; les désillusions étudiantes sur la croyance égalitaire de l'accès au savoir ; le saccage d'une ZAD et la France divisée sur la croyance écologique, la propriété, le droit à disposer de l'espace ; l'élection de Donald Trump aux Etats Unis, Jair Bolsonaro au Brésil ; la France maltraitée et divisée sur les bons et mauvais gilets jaunes, jusqu'à l'arrivée de la Covid 19 ... et la croyance en l'humanité qui s'effondre.

Je fais entrer l'actualité française et mondiale dans les débats d'idées, je frotte le Père Noël et la petite souris aux migrants, à la question du genre, aux élections... Nous dessinons puis dansons les mots, mettons en mouvement notre pensée pour comprendre ce qu'une émotion fabrique dans notre corps. Nous créons des agoras pour défendre nos convictions, en slamant, en rappant, en chantant, à l'aide de manifestes individuels et collectifs. Nous inventons des Battles de croyances. Nous jouons avec notre réalité et nos fantasmes, pour s'inventer une histoire, un langage, une nouvelle façon de penser.

Je me retrouve avec une matière folle, impossible à contenir dans une seule pièce. J'opte alors pour un diptyque qui fonctionnerait en miroir. Un premier volet, pour les adultes, écrit à partir d'un point de vue d'enfants, et un second volet, pour les enfants, écrit selon mon point de vue d'adulte, chacun des opus comblant les ellipses de l'autre, ou les éclairant de façon inattendue.

Le point de départ de l'écriture, c'est le jeu. Avec le langage d'abord, comme aiment le faire les enfants, qui s'inventent des histoires en détournant les mots, leurs sons, leurs sens. La pièce débute avec CROI, se scinde en deux avec Z, se poursuit avec ADES, pour revenir sensiblement à CROI. Elle se déploie à la manière d'un jeu de construction, comme une suite de légos ou de kapla, chaque mot étant conçu comme une grotte, un espace secret, prétexte à un nouveau plongeon dans l'inconnu, le début d'un nouveau chemin. CroiZades pratique la magie langagière comme déploiement de l'imaginaire. On y prône le zozotement pour mieux s'y perdre, et continuer à jouer. Jozef et Zelda s'inventent et se réinventent au fur et à mesure de l'histoire qu'ils déroulent. Ils reformulent le quotidien en y insufflant tout ce que leur univers enfantin leur permet. Leur croiZade, c'est l'invention d'un monde sans début ni fin. Une histoire en route, dans laquelle tout est permis."

Sandrine Roche

CROIZADES est un diptyque*, dont les 2 textes fonctionnent en miroir. C'est à dire qu'ils se questionnent, et se répondent l'un l'autre. Le choix de travailler avec la même équipe au plateau pour les deux créations, permet de poursuivre les recherches amorcées depuis 2019 sur le rapport texte-espace : nourrir un langage commun; re-questionner la forme de représentation nécessaire à chacune des propositions textuelles ; se confronter à de nouvelles énigmes...

Dans cet opus dédié à la jeunesse, il s'agira pour nous de chercher du côté de la magie. Jozef & Zelda inventent des histoires dans laquelle ils ont besoin de croire pour grandir. Sur le plateau, nous devons faire émerger l'impossible : inventer un paysage, un environnement, un espace, qui nous déplacent et nous plongent dans la rêverie des personnages. Entrer dans l'imaginaire pour le rendre réel.

Une histoire en construction

La pièce se déploie à la manière d'un jeu de construction, comme une suite de légos ou de kapla, qu'utilisent généralement les enfants pour réinventer le monde qui les entoure. C'est aussi ce que font les protagonistes de la pièce : ils reformulent à leur manière, et dans leur langage propre, ce qui leur parvient par le prisme des parents, journaux, école. Ils ré-inventent leur quotidien, le débarrassant de toutes les analyses et statistiques, en y insufflant tout ce que la magie de leur univers enfantin leur permet : des chevaliers, des princesses, des sorcières, des licornes, des monstres... Leur **croizade n'est autre qu'une tentative d'appropriation et de transformation du monde**. Croire en l'impossible, pour le rendre possible.

Pour mettre en scène ce joyeux monde onirique, nous prévoyons **une forme scénique tout terrain, animée par un trio de comédien.ne.s et un régisseur.**

* volet 1 : *croiZades (jusqu'au trognon)* / volet 2 : *CROIZADES (JoZef & Zeld)*



Pour la création, 6 comédien.ne.s, 2 régisseurs/constructeurs et 1 musicien vont œuvrer à la mise en place de ce quatuor, dans lequel les rôles ne seront pas « figés », mais en circulation. Chaque représentation sera l'occasion de la formation d'un quatuor unique. Chacun.e des comédien.ne sera capable d'endosser n'importe quel des rôles de la pièce.

Après trois années de recherche, qui ont donné naissance au premier volet du projet CROIZADES, il nous a semblé important, sinon essentiel, de poursuivre notre recherche en groupe. C'est à dire de continuer à travailler l'aspect performatif et vivant du plateau, en associant l'ensemble de la troupe à cette création.

Jozef et Zelda, les deux protagonistes principaux de la pièce, sont des figures plus que des personnages. Ils représentent une jeunesse, un type de questionnement, une forme d'environnement. Nous ne souhaitons pas travailler de façon à les incarner, mais plutôt inventer une forme qui permette de faire ressortir ces figures et leurs questionnements.

Nous avons donc décidé de mener un travail collectif particulier : associer plusieurs comédien.ne.s à une même figure du texte, pour trouver l'endroit juste de sa représentation ; utiliser le texte comme une partition, tant spatiale, que vocale et gestuelle.

Multiplier les points de vue

Le texte met en jeu des enfants, ce que nous ne sommes pas, et que nous n'allons pas chercher à imiter. C'est **en trouvant notre endroit de jeu et d'invention personnels, c'est à dire en nous amusant** – littéralement - à fabriquer une histoire à partir de la confrontation régulière avec les autres comédien.ne.s, en essayant de les imiter, de s'en moquer, ou de les dépasser, que nous toucherons au cœur de notre propos. Notre travail de création sera donc axé sur la mise en place d'une multiplicité d'interprétations : passer d'un rôle à un autre, jouer le même rôle à plusieurs en simultané, etc...

Pour se diriger, l'acteur.ice sera pris.e entre les indications de la metteure en scène, et les propositions faites, à partir de ces mêmes indications, par ses homologues, en prise avec les mêmes personnages, sur le même texte, pour les mêmes situations. Il/elle naviguera entre son propre imaginaire, tout en restant poreux à celui des autres.

Notre envie, avec ce texte, est de **proposer une forme de représentation qui laisse beaucoup liberté aux acteur.ice.s**, leur permettant de renouveler leurs appuis de travail, de s'essayer à de nouvelles formes d'interprétation, de faire de nouvelles propositions, dans un environnement qui reste avant tout ludique et vivant.



Jouer avec le quotidien

L'espace de représentation, tel qu'il se présente à nous, sans ajout, ni modification, est notre point de départ, tout comme il est celui de l'enfant qui joue. Il se peuplera peu à peu **d'objets, de mots, de sons, et de mouvements, qui construiront l'univers que nous serons occupés à inventer**. Nous souhaitons fabriquer une aire de jeu dans laquelle les spectateurs puissent se projeter facilement, en leur permettant une grande proximité avec le plateau. Nous optons pour un espace de jeu trifrontral, au sein duquel les acteur.ice.s pourront faire émerger le monde de Jozef et Zelda en englobant littéralement les spectateur.ice.s.

L'équipe de croiZades est constituée de danseur.se.s, comédien.ne.s, plasticien.ne.s, et un musicien. Cette multiplicité de langages est l'axe de travail sur lequel nous construisons le diptyque. La mise en scène s'appuie donc sur un travail chorégraphique et plastique important, mené en collaboration avec les artistes au plateau, référents dans ces domaines.

Plusieurs sessions de travail seront exclusivement basées sur le rapport à l'espace de jeu dans lequel va se déployer le texte, avec d'une part un travail chorégraphique, et d'autre part un travail plastique à partir dudit texte :

1 - travailler sur le rapport à l'espace de jeu, et les déplacements du quatuor, dans l'objectif de s'adapter à tous types d'espace de représentation. Mise en place d'un protocole de circulation, construction et déconstruction de l'espace de jeu : travailler le déplacement comme une partition de jazz, avec des points de rencontre fixes, et des circulations plus "libres".

2 - mettre en place un protocole de construction d'un objet plastique commun, à partir de matériaux bruts - planches, polycarbonates, tubes pvc..., donnant la possibilité d'une multiplicité d'agencements. La construction d'un objet commun, et son éternelle modification, sont les moteurs de jeu de l'actrice. Chaque représentation sera prétexte à la réalisation, en direct, pendant le temps de la représentation, d'un nouvel objet emblématique de l'histoire qui se raconte.

Scénographie

Nous avons opté pour une scénographie faite de récupération. Une récupération choisie dans notre environnement quotidien. Nous avons glané ce que nous pouvions trouver le plus facilement : des panneaux de polycarbonates d'une ancienne véranda, des récipients divers (bac de frigo, caisses de rangements, seau), jetés mais toujours fonctionnels, des tubes en PVC de différentes tailles, des planches de bois. Soit une somme d'éléments dont la matérialité symbolise à elle seule la façon dont notre monde est pensé, et comment on le transmet. L'ensemble de ces éléments est utilisé pour la scénographie des 2 volets Croizades, simplement réagencé de façon différente.



Son et lumière

Les éléments de lumière et son sont pensés pour être intégrés au dispositif scénique et interagir au présent avec les actrices.

Le compositeur Guillaume Saurel a écrit une partition sonore sous forme de modules, qui seront activés en direct et de façon plus ou moins aléatoire, à l'aide d'un pad.

La lumière est intégrée principalement aux éléments de décor, de façon à pouvoir être manipulée en direct par les actrices au plateau, des lampes led sur batterie, des cerceaux pour selfies....



Sandrine Roche

L'ensemble de l'œuvre dramatique de Sandrine Roche est représenté par l'agence Althéa des éditions Théâtrales, éditeur et agent de l'autrice.

Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle étudie les sciences politiques en France et en Italie avant de devenir chargée de production. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne. En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer. Elle cofonde en 2003 le collectif La Coopérative des Circonstances, qui investit trois espaces du Parc de la Villette, à Paris, puis les galeries souterraines de Tour & Taxis à Bruxelles. Elle collabore aux mises en scène bruxelloises d'Amanda Kibble (Ratoon compagnie) et Christophe Morisset (compagnie du Cuivre) ; rencontre le compositeur Rodolphe Minuit avec qui elle crée Rosa, trio à trois, en tant qu'autrice, interprète et trompettiste.

En 2005, elle reçoit la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum de toute expérience humaine* (premier volet de la trilogie *Ma langue !*), puis l'aide à la création du Centre national du théâtre en 2007 pour *Carne, pièce à mâcher lentement*, premier opus du diptyque *La Permanence des choses, essai sur l'inquiétude*, qu'elle met en scène en 2009. Le second opus, *Yèk, mes trois têtes*, est diffusé fin 2014 par France Culture dans une réalisation de Cédric Aussir.

En 2010, elle s'installe à Rennes où elle commence une série d'ateliers de création avec des enfants au Théâtre du Cercle à Rennes, qui donneront naissance au texte *Neuf Petites Filles (Push & Pull)*, lauréat des Journées de Lyon des auteurs de théâtre et publié aux éditions Théâtrales en 2011, créé en 2014 par Philippe Labaune (à la Mousson d'été et au Nouveau Théâtre du 8e) et Stanislas Nordey (au TNB et au Théâtre de la Ville). Elle termine en 2012 l'écriture d'*Un silence idéal*, deuxième volet de la trilogie *Ma langue !* – puis, à la demande du marionnettiste Luc Laporte - de *Ravie*, une adaptation de La Chèvre de Monsieur Seguin, publié aux éditions Théâtrales dans la collection « Théâtrales Jeunesse » en 2014.

S'ensuivent *Des cow-boys*, *Mon rouge aux joues*, *variations chromatiques sur le Petit Chaperon Rouge*, et *Feutrine*, dernier volet de la trilogie Ma langue !, terminés tous trois en résidence à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

En 2015, à l'occasion de la création brésilienne de *Neuf Petites Filles*, elle a été invitée à écrire en résidence à Rio de Janeiro par le Consulat de France au Brésil, et débute son cycle d'écriture Saxifrage. La même année, elle co-écrit avec Sylvain Levey, Catherine Verlaguet, Philippe Gauthier et Marc-Antoine Cyr le feuilleton théâtral *Dilun* commandé par le Très Tôt Théâtre à Quimper, en collaboration avec l'Orchestre symphonique de Bretagne (création 2016, Opéra de Rennes). En 2015/2016, elle est l'un des trois auteurs (avec Stéphanie Marchais et Philippe Malone) à participer au dispositif « Partir en écriture » initié par le Théâtre de la Tête Noire à Saran. Elle écrit *Je/Manifeste (essai sur la motte)* suite à son voyage en Islande. Elle co-signe avec Marion Aubert le livret de *H to H*, opéra contemporain sur les figures de Nina Hagen et Michel Houellebecq, représenté en juillet 2016 dans le cadre des Rencontres d'été de La Chartreuse. Elle termine en 2017 *La gesticulation des vivants (petites tragédies dansées)* commande de la Caravane Compagnie (création 2018), le conte *LA VIE DES BORD(e)S (La Fleur, le Caillou et le bûcheron)* qu'elle crée avec sa compagnie en 2018, *La Disparition des Hippocampes*, commande de la cie du Réfectoire pour le projet Si j'étais Grand (création et publication mai 2018) et *POUR TOM*, commande de l'Académie de Seine et Marne pour Le Livre de l'Académie 2018.

En 2019, elle écrit le livret d'opéra jeune public *Jungle !*, en collaboration avec le compositeur Jean-Christophe Friedlander, pour le metteur en scène Stéphane Guignard, et crée avec le musicien Guillaume Saurel *Charabia (Toad Movie)*, commande d'écriture et de plateau de la cie Nelson Dumont (Toulouse).

Elle termine en 2020 *CroiZades (jusqu'au trognon)*, premier volet du dyptique *CroiZades*, qu'elle portera à la scène au printemps 2022. Le second volet, *CroiZades (Jozef&Zelda)* est en cours d'écriture, et sera créé au printemps 2024. En 2019, elle mène un chantier de recherche à Conakry avec le metteur en scène camerounais Martin Ambara autour de son texte *Feutrine*. Le projet reçoit l'aide de la CITF, est créé en février 2022 à Conakry puis part en tournée au Tchad et au Cameroun. Elle proposera en mai 2023, à La Criée, Théâtre National de Marseille, une création pour et avec les étudiants du département théâtre de l'Université d'Aix-Marseille, *Peindre le Silence*. Elle travaille actuellement sur le projet d'écriture *Le Relief*, lié à ses résidences islandaises et brésiliennes.

L'ASSOCIATION PERSPECTIVE NEVSKI* / SANDRINE ROCHE

Perspective Nevski* est une association à géométrie variable qui regroupe des comédiens, danseurs, musiciens, éclairagistes, scénographes, plasticiens... autour de l'autrice Sandrine Roche. Ensemble, ils expérimentent différentes formes de représentations. Centrés sur le son et le mouvement des mots, les spectacles de Perspective Nevski* utilisent le corps comme pivot de la création. Un corps brut, singulier, souvent soumis à une langue qui essaie de dire.

Créée en janvier 2008 à Paris, l'association Perspective Nevski* s'est installée à Rennes en 2010 (Région Bretagne). Elle a déménagé en Avignon en juillet 2020.

Depuis ses débuts, elle s'essaie à différents modes de production :

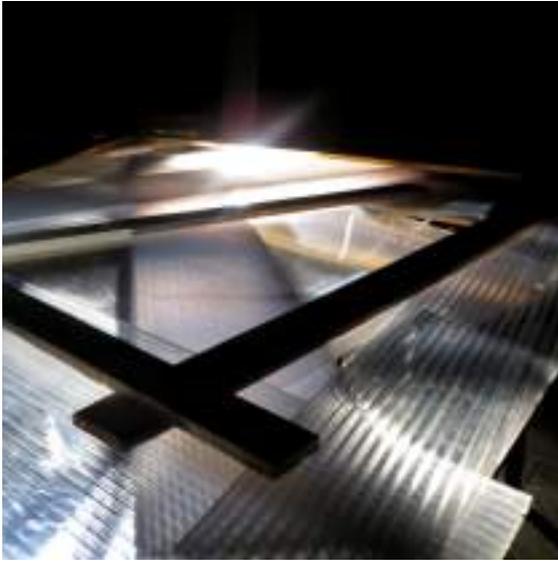
__ des formes performatives tout terrain : Je suis la sœur unique de mon chien et autres gâteries (2010), Neuf Petites Filles, une performance solo (2011) ; Ravie tout terrain (2016) ; Charabia (2020) ; croiZades (JoZef & Zelda) (printemps 2024).

__ des créations de plateau : La Permanence des Choses, essai sur l'inquiétude (2009), Carne, pièce à mâcher lentement (2011/2013), RAVIE (2014), La Vie des Bord(e)s (2018), Feutrine, en collaboration avec Martin Ambara / Othni, Cameroun (2022), croiZades (jusqu'au trognon) (2022), Peindre le silence (2023).

__ des variations : Petites Réductions Absurdes de Toute Expérience Humaine (2013), Des cow-boys (2015).

Elle a bénéficié du soutien d'Artcena (Carne et Neuf Petites Filles), de la DRAC Ile-de-Franc (La Permanence des Choses), de la CITF (Feutrine, création 2022 à Conakry), de la DRAC Bretagne (Ravie, La Vie des Bord(e)s), de Spectacle Vivant en Bretagne (diffusion/promotion de Neuf Petites Filles, Carne, Ravie, La Vie des Bord(e)s), et de la région Bretagne et de la Ville de Rennes pour l'ensemble de son projet de 2012 à 2019. Suite à son implantation en région Sud en 2020, elle bénéficie du soutien du réseau Traverses, du Pôle Art de la Scène, de la DRAC Sud, de la Région Sud, et de la ville d'Avignon pour le projet de création CroiZades (jusqu'au trognon).

Ses créations ont été co-produites et/ou accueillies par Le Théâtre National de Bretagne (Rennes), La Maison du Théâtre (Brest), Le Théâtre du Champ au Roy (Guingamp), l'EPPGHV (Parc de La Villette, Paris), Le Carré (Cesson-Sévigné), L'Aire Libre (Rennes), Le Théâtre des Halles (Avignon), La Garance (Cavaillon), Le Théâtre de la Paillette (Rennes), Le Théâtre Athenor (CNM Saint-Nazaire), Le 3bisF (Aix-en-Provence), Le Théâtre de la Tempête (Paris), Théâtre Alexandrinsky (Saint-Petersbourg) Festival TEMPO (Rio de Janeiro), Le Périscope (Nîmes), La Chartreuse (Villeneuve-lès-Avignon), Théâtre Ouvert (Paris), la MC93 (Bobigny), Le Grand Logis (Bruz), Festival Univers des mots (Conakry), Festival Mythos (Rennes), Trio...S (Inzinzac-Lochrist).



CONTACTS

Direction artistique : **Sandrine Roche**

06 86 85 95 49 • perspective.nevski@gmail.com

Administration/Production : **Charlotte Laquille**

06 75 62 48 80 • prod.perspective.nevski@gmail.com

Site web • www.associationperspectivenevski.fr